

# LES EXERCICES SPIRITUELS ET LA FORMATION DES LAÏCS

## PREPARER LES PARTENAIRES DANS LE MINISTÈRE

Maureen McCann Waldron

*Collaboration dans le ministère  
Université de Creighton,  
Omaha, NE, USA*

**A** l'âge de 38 ans, alors que j'étais une épouse, une mère de famille et une femme engagée dans une carrière très prenante, Dieu m'envoya un appel. Cet appel doux et aimant allait changer ma vie, y compris ma vie familiale et professionnelle, au delà de tout ce que j'aurais pu imaginer. En interpellant mon aspiration profonde à une relation plus intime avec Dieu, il m'a préparée à devenir un partenaire dans la mission et à m'engager dans un apostolat d'inspiration ignatienne. Il m'est venu sous la forme des Exercices spirituels de saint Ignace.

Depuis qu'Ignace de Loyola les a commencé à les partager avec ses premiers compagnons, il y a cinq cents ans, les Exercices spirituels ont changé la vie de très nombreux prêtres, religieux et laïcs. Ce livre remarquable guide les directeurs qui accompagnent ceux qui cherchent « la grâce de Dieu de la liberté spirituelle afin de se vouer entièrement au service des autres en compagnie de Jésus, dont nous partageons la mission reçue du Seigneur »<sup>1</sup>. Le résultat est une formidable école de prière, de discernement et de désir de servir.

Sur le modèle de l'expérience vécue par saint Ignace, les retraitants développent une relation personnelle profonde avec Dieu. La dynamique de ces Exercices conduit à la prise de conscience que nous sommes pleinement aimés et appelés par Dieu, quoique pécheurs.

La réponse est souvent une plus grande liberté dans les choix que nous faisons pour notre vie. Cela se traduit par le désir de conformer plus étroitement notre vie à celle de Jésus. Nous éprouvons un sentiment de gratitude qui nous pousse à réorganiser notre vie, en écho au Psaume 116 : « Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? ». Cette gratitude met le retraitant avec Jésus, en partageant la mission que le « Père éternel » lui a confiée, et suscite en lui un désir accru de connaître Jésus, de l'aimer et de le suivre, et imitant son modèle de réponse.

Les Exercices ont été un moyen pour former des laïcs qui se sont rapprochés du Seigneur et ont été appelés par lui à exercer une forme d'apostolat. Les Exercices spirituels sont un don pour toute l'Église, en façonnant la vie de ceux qui travaillent dans les paroisses, les écoles catholiques, les centres de spiritualité, les organisations caritatives et autres apostolats.

Au cours du siècle dernier, nombre de laïcs ont commencé à exercer un rôle actif dans l'Église, et beaucoup d'entre eux sont devenus une partie vitale des apostolats d'inspiration ignatienne. Alors que la Compagnie de

*une formidable école de prière,  
de discernement  
et de désir de servir*

Jésus réfléchit sur l'avenir de ses oeuvres, il est clair que les Exercices spirituels constituent un moyen approprié pour changer les coeurs et préparer presque tout le monde à mieux servir la mission dans le cadre de ces apostolats<sup>2</sup>. Les jésuites

et leurs partenaires laïques dans la mission sont devenus plus conscients de la nécessité de les préparer à remplir leur rôle dans ces apostolats. Les Exercices sont considérés aujourd'hui comme un « outil apostolique approprié » pour la formation à la spiritualité ignatienne, en encourageant les partenaires laïcs à se sentir « coresponsables » de la vie de l'Église<sup>3</sup> et de l'avenir de ces apostolats.

### ***Un don qu'Ignace a partagé avec ses amis laïques***

Bien que co-fondateur d'un ordre religieux, Ignace est resté toute sa vie en contact avec la vie des laïcs. Il a écrit les Exercices spirituels en tant que laïc, et il a promu une spiritualité qui, loin de nous éloigner du

monde, nous appelle à être des contemplatifs dans notre vie active et pleine d'obligations.

L'apostolat du jeune gentilhomme Inigo Lopez de Loyola a débuté à la suite d'une rencontre avec Dieu qui a changé sa vie. Sa conversion a eu lieu pendant sa convalescence, après avoir été blessé dans une bataille héroïque et désespérée pour défendre Pampelune. Dans le château familial de Loyola, Ignace a pris conscience des mouvements de son âme et découvert que Dieu oeuvrait activement et intimement dans sa vie. Le fruit de sa prière intense et passionnée pendant les onze mois qu'il a passés à Manresa est l'ébauche des Exercices spirituels.

Dans les années qui ont suivi ce tournant radical, il a partagé ce qu'il avait appris dans ses expériences de prière intense en accompagnant d'autres personnes dans cette voie. Poussé par sa passion d'imiter le Christ pour « sauver des âmes », il prêtait peu d'attention à ses nécessités personnelles, au point de négliger bien souvent les besoins de son corps. Ses amis laïques, qui étaient inspirés par lui, l'ont nourri, vêtu et soigné quand il était malade, et non contents de soutenir son oeuvre, ils lui ont présenté d'autres personnes qui allaient également soutenir son apostolat.

Il les a payés en retour en leur donnant son amour, son amitié, et le grand trésor de ses Exercices spirituels, qu'il les exhortait à partager avec d'autres. Il se montrait audacieux dans sa recherche de ceux qui pouvaient vraiment profiter des Exercices, en proposant aux évêques, aux marchands et à tous ceux qui occupaient un poste de responsabilité de faire cette expérience, et en les y invitant parfois avec insistance. Dans son autobiographie, il raconte qu'après avoir invité maintes fois un homme à faire les Exercices sans résultat, il finit par défier le récalcitrant au jeu du billard. Si Ignace gagnait la partie, l'homme prendrait du temps pour faire les Exercices. Ignace gagna.

Nous pouvons avoir un aperçu de la façon dont Ignace considérait les laïcs en notant qu'il les invita à partager non seulement sa spiritualité, mais aussi ses premiers apostolats. Dès le début, Ignace avait compris que les laïcs touchés par une expérience de Dieu dans la prière pouvaient contribuer efficacement à accroître l'apostolat de la jeune Compagnie de Jésus. En même temps qu'il ouvrit la Maison de Sainte-Marthe à Rome, refuge pour les femmes qui voulaient échapper à la prostitution, il fonda la Confraternité de la Grâce, un groupe de laïcs qui soutenaient cette institution. Par la suite, Ignace confia la Maison de Sainte-Marthe aux soins de la Confraternité et se tourna vers d'autres apostolats. On peut y voir l'origine

---

## LA FORMATION DES LAÏCS

---

de sa pratique de recourir d'abord au soutien des laïcs, puis de leur confier des responsabilités.

Son amour pour le monde et pour les hommes qui l'habitent était extraordinaire. Cela le conduisit à considérer l'apostolat non pas comme une fuite hors du monde, mais au contraire comme un engagement enthousiaste dans le monde. En exerçant son ministère au coeur des villes, Ignace nous a indiqué une nouvelle façon de dialoguer et d'exercer notre apostolat tout en menant une vie très active.

Le partage des Exercices spirituels avec ses amis laïques a été l'un de ses tout premiers apostolats. Dès le début, il a considéré le fait de proposer les Exercices aux laïcs comme un apostolat central de la Compagnie, convaincu que les Exercices spirituels sont un outil de formation essentiel, capable de changer la vie des laïcs autant que celle de ses compagnons jésuites. Il définissait ses Exercices spirituels comme « toute manière d'examiner sa conscience, de méditer... pour écarter de soi tous les attachements désordonnés et, après les avoir écartés, pour chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme » (ES 2).

### *Revitalisation de l'Église et des Exercices*

La force des Exercices a connu une nouvelle vigueur au siècle dernier à la suite du Concile Vatican II, qui a représenté tournant décisif dans l'Église, tant pour le clergé et les ordres religieux que pour les laïcs. *Lumen Gentium*<sup>4</sup> a invité les laïcs à une nouvelle façon de considérer leur rôle et les responsabilités qui découlent de leur baptême : ils ne doivent pas se contenter d'être des observateurs, mais sont appelés à s'engager activement dans l'Église et dans l'apostolat du Christ. « La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu ». Cette nouvelle conception du rôle des laïcs a commencé à se faire jour avec la prise de conscience que « l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie »<sup>5</sup>.

À l'époque, la plupart des laïcs ne pensaient pas être appelés à jouer un rôle dans l'Église. Mais *Lumen Gentium* a exhorté tous les baptisés

à participer à l'apostolat de l'Église en vertu de leur « vocation ». Cet appel a ouvert les oreilles et le cœur des laïcs du monde entier. « C'est à eux qu'il revient, d'une manière particulière, d'éclairer et d'orienter toutes les réalités temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de telle sorte qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ et soient à la louange du Créateur et Rédempteur »<sup>6</sup>. En outre, le « Peuple saint de Dieu » est appelé à participer à la mission prophétique du Christ et à lui rendre témoignage par son style de vie<sup>7</sup>.

Vatican II a renouvelé l'esprit de l'apostolat des laïcs, en reconnaissant qu'ils ont une « vie menée dans le monde », dans lequel ils doivent oeuvrer « à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien »<sup>8</sup>. Cet appel est tout à fait en ligne avec les Exercices spirituels, dans lesquels les retraitants sont invités à considérer la présence de Dieu en toute chose sur la terre, dans les plantes, les animaux, les hommes qui nous entourent, et en nous-mêmes, puisque Dieu habite en chacun de nous, « en faisant de nous son temple, étant créés à la ressemblance et à l'image de sa Divine Majesté » (ES 235).

Outre qu'il a appelé les laïcs à une mission et à un zèle renouvelés, le Concile Vatican II s'est aussi efforcé de raviver la flamme des charismes fondateurs dans les ordres religieux. Dans le Décret *Perfectae Caritatis*<sup>9</sup>, il a exhorté les ordres religieux à se renouveler, en revenant à l'esprit et aux traditions de leur fondateur.

Dans la Compagnie de Jésus, ce renouveau s'est traduit, entre autres, par un examen approfondi du rôle des Exercices spirituels comme centre de la spiritualité ignatienne. Il a également donné lieu à une réflexion sur les diverses façons de donner les Exercices. Lors de la 31<sup>ème</sup> Congrégation générale, la première après Vatican II, la Compagnie a réaffirmé le rôle central des Exercices : « Les Exercices spirituels de notre Père saint Ignace sont à la fois l'héritage de notre spiritualité et notre école de prière. Ils ouvrent en effet la voie à travers laquelle nous pouvons pénétrer chaque jour plus profondément dans le mystère du salut qui en retour nourrit notre vie d'apôtres dans le monde »<sup>10</sup>. Cette Congrégation générale a appelé à « retravailler » les Exercices « pour dévoiler toutes leurs richesses spirituelles » à toute l'Église<sup>11</sup>.

Dans les années qui ont suivi le renouveau entamé par la CG 31, des centres ont été ouverts pour former les personnes qui allaient donner les Exercices spirituels. Souvent reliés aux universités jésuites ou aux centres

---

## LA FORMATION DES LAÏCS

---

de spiritualité, ces institutions se sont d'abord adressées principalement aux prêtres et aux religieux.

En 1995, à l'époque de la 34<sup>ème</sup> Congrégation générale, les changements en cours dans les relations entre les jésuites et leurs partenaires laïques s'étaient déjà révélés profitables pour les uns et les autres. Le décret 13 de la CG 34, « Coopérer avec les laïcs à la Mission » reconnaît que « le nombre de laïcs qui répondent à l'appel au ministère découlant de la grâce reçue par leur baptême ne cesse de croître »<sup>12</sup>. La nouvelle façon de concevoir la collaboration entre jésuites et laïcs est formulée en ces termes : « La Compagnie de Jésus se met au service de cette mission des laïcs en offrant ce que nous sommes et ce que nous avons reçu : notre héritage spirituel et apostolique »<sup>13</sup>. Après la CG 34, en l'espace de quelques années, on a pu compter une majorité de laïcs parmi les personnes en formation pour donner les Exercices.

### *Un regard personnel sur la force transformatrice des Exercices*

Pour moi, cette histoire est devenue personnelle au cours de l'Année ignatienne de 1992. J'étais alors un nouveau membre d'un groupe bien consolidé de Communauté Vie Chrétienne qui avait suivi une formation quelques années plus tôt. Quelqu'un a demandé : « Ne devrions-nous pas faire les Exercices spirituels en tant que groupe ? ». M'étant jointe à eux depuis peu, je n'avais qu'une idée très vague de ce qu'étaient les Exercices spirituels.

Au cours de la discussion de la CVX, ce soir-là, je n'ai toujours pas compris ce qu'étaient les Exercices, mais comme le groupe paraissait enthousiaste, je l'ai suivi. Comme groupe, nous nous sommes mis d'accord pour prier 20 minutes chaque jour avec le petit ouvrage du P. Joseph Tetlow, S.J., « Choosing Christ in the World »<sup>14</sup>. Je n'imaginais pas que mon consentement, donné sans trop savoir de quoi il s'agissait, allait entièrement bouleverser ma vie, et que Dieu allait me présenter une réalité nouvelle. À cette époque de ma vie, j'étais une épouse, mère de deux enfants, et je m'efforçais de concilier ma vie familiale avec une carrière très prenante de responsable des relations publiques dans une entreprise.

Semaine après semaine, je passais chaque jour un temps en prière : Combien je suis aimée de Dieu ; Je suis constamment créée par Dieu ; Je considère ma condition de pécheur devant Dieu ; et Prier sur le Royaume du Christ.

J'ai demandé à un jésuite que je connaissais à peine s'il voulait bien m'accompagner dans cette retraite, et il a accepté. Son premier conseil à ce retraitant toujours sur la brèche a été de se détendre. « Il me semble que vous êtes trop tendue », m'a-t-il dit. J'ai dû accepter l'idée d'être devant un nouveau paradigme, bien différent de celui de ma vie professionnelle. Ce n'était plus moi qui étais responsable de mes « progrès » dans cette retraite, mais Dieu. Ignace décrit bien son expérience – qui est aussi la mienne – lorsqu'il dit que Dieu l'a instruit comme un écolier<sup>15</sup>.

En suivant l'invitation d'Ignace à prier en faisant appel à mon imagination, par une chaude matinée d'août, je me suis rendue à l'étable où Marie et Joseph, épuisés, se reposaient, et j'ai pris l'Enfant dans mes bras. Soudain, j'a été envahie par la sensation que Jésus était *réel*, un nouveau-né dont la tête reposait sur mes épaules et dont je pouvais sentir l'odeur, comme je l'avais fait avec mes propres enfants.

À mesure que je poursuivais mon parcours à travers les Exercices, ma vie familiale et ma vie de prière sont devenues plus liées entre elles. J'ai commencé à voir mon mari et mes enfants comme des dons d'amour que Dieu me fait, et mes rapports avec eux comme l'une des expressions de mon amour pour Dieu.

*l'appel comporte toujours une plus grande liberté spirituelle et une relation plus intense avec Jésus et sa mission*

J'ai commencé à m'intéresser au Programme de spiritualité chrétienne, un cours d'été organisé à l'université de Creighton pour former les directeurs spirituels. Bien souvent, il m'arrivait de ramener des dépliants à la maison. Je les étudiais et j'avais envie d'y aller. Mais je me disais qu'avec le poste « très important, prestigieux et bien payé » que j'occupais dans mon entreprise, je ne pourrais certainement pas avoir les après-midi libres pour participer à ces cours de spiritualité. Ce n'était pas pour moi.

Pourtant, dans la prière, je sentais que Dieu m'appelait à suivre de Programme. La seule façon de répondre à cet appel était de renoncer à mon travail et trouver un autre emploi me permettant d'avoir des vacances d'été pour suivre ces cours. Cet appel se faisait de plus en plus pressant à mesure que mon intimité avec Jésus grandissait.

J'avais désormais une nouvelle façon d'évaluer le succès, et un beau jour, j'eus le courage de sauter le pas. Mon mari affectueux avait quelques

doutes, mais il me soutenait. Le collège jésuite local me proposa un emploi de relations publiques qui me laissait huit semaines de congé pendant l'été pour suivre les cours du Programme de spiritualité. Mon salaire fut réduit de moitié, mais je commençais une nouvelle vie.

J'ignorais encore que l'Esprit Saint se préparait à me ré-former et à m'appeler à un nouveau service. En faisant la méditation des Deux Étendards des Exercices spirituels, je fus confrontée au désir d'« avoir du succès » et de chercher l'approbation des autres. J'étais sans cesse attirée par Jésus qui m'invitait à le suivre, y compris dans la pauvreté, au risque de paraître déraisonnable. Pour chaque personne qui fait les Exercices, la grâce est unique, mais l'appel comporte toujours une plus grande liberté spirituelle et une relation plus intense avec Jésus et sa mission.

#### *Suivre Ignace sur Internet*

À la fin du Programme de spiritualité chrétienne, j'ai été engagée au bureau de la collaboration à l'apostolat de l'université de Creighton, où j'allais travailler aux côtés d'un prêtre jésuite<sup>16</sup> à propager la mission catholique jésuite dans les écoles. Une partie de notre travail consistait à initier les nouveaux enseignants et le personnel à l'histoire et aux traditions

de la mission jésuite. Comme, dans le cadre de cette tradition, nous décrivions le rôle central des Exercices spirituels, les nouveaux employés demandaient souvent à les faire. Nous nous sommes ainsi rendus compte que beaucoup

*Il nous est apparu clairement,  
comme il était apparu à Ignace,  
que les laïcs qui mènent une vie très  
active ont besoin des Exercices*

d'entre eux aspiraient à avoir une expérience plus intense de Dieu dans leur vie.

Pendant le Carême 1998, nous avons décidé de publier les passages des Écritures de ce Temps sur le site Internet de l'université de Creighton. Au dernier moment, nous avons décidé d'y ajouter une brève réflexion sur la lecture du jour pendant les six semaines du Carême. Après quelques

semaines, nous nous sommes aperçus que notre apostolat, destiné initialement aux enseignants et au personnel de l'université de Creighton, touchait en fait beaucoup de personnes dans le monde entier. Nous avons donc décidé de poursuivre ces réflexions au-delà du Carême, et c'est ainsi qu'est né le site « Daily Reflections » (Réflexions quotidiennes)<sup>17</sup>.

Nous sommes entrés en contact avec des personnes vivant très loin de Creighton, qui appréciaient ces réflexions. Le succès inattendu des Réflexions quotidiennes a contribué à nous faire prendre conscience du potentiel formidable de cette technologie pour répondre aux désirs exprimés dans les courriels que nous recevions d'un grand nombre de personnes, y compris nos enseignants et notre personnel. Nous avons passé huit mois à réfléchir et à écrire, avant de mettre en ligne une retraite pour les personnes très occupées, basée sur les mouvements des Exercices spirituels de saint Ignace.

Cette retraite de 34 semaines s'inspirait du style flexible et novateur d'Ignace. Nous l'avons conçue pour un public se situant entre la personne « de faible constitution ou de peu de capacité naturelle, dont on n'attend pas beaucoup de fruit » (ES 18,8), et la personne « cultivée et douée, qui se trouve retenue par des fonctions publiques ou d'autres affaires dont il convient de s'occuper » et qui peut prendre une heure et demi par jour pour s'exercer (ES 19,1). Notre objectif était de les rendre accessibles à des personnes qui désiraient avoir une relation plus profonde avec Dieu, mais ne pouvaient pas dédier beaucoup de temps à la prière chaque jour en raison de leurs obligations familiales, de leur vie professionnelle et de leurs horaires déjà très chargés.

Il nous est apparu clairement, comme il était apparu à Ignace, que les laïcs qui mènent une vie très active ont besoin des Exercices. En tant qu'outil pour la prière, ils les aident à développer leur capacité d'établir une plus grande intimité avec Dieu, tout en continuant à mener une vie très active. En outre, ils sont aussi un outil pour former les cœurs à l'apostolat. Les Exercices spirituels ont été conçus pour ceux qui ont potentiellement la plus grande capacité de changer le monde, et ces personnes sont aussi bien souvent celles qui ont les horaires les plus chargés.

D'après les centaines de courriels qui nous sont parvenus, nous avons pu constater la force de l'action de Dieu. Nous avons lu des récits de vies transformées, de décisions prises avec une plus grande liberté et le sentiment que Dieu désire quelque chose pour la vie du retraitant.

Cette retraite en ligne a mis les grâces des Exercices à la disposition de milliers de personnes du monde entier qui n'ont pas accès à un directeur spirituel ou à un centre de spiritualité<sup>18</sup>. Quelques-unes d'entre elles ont fait la retraite en ligne avec un directeur spirituel selon l'Annotation 19. D'autres l'ont faite avec le soutien d'un groupe<sup>19</sup>. Plusieurs milliers de personnes l'ont faite seules, en partageant en ligne les grâces qu'elles recevaient.

La retraite en ligne n'est pas un substitut de l'expérience des Exercices de trente jours ou de huit jours, mais plutôt un format qui offre aux personnes du monde entier la possibilité de prier en s'inspirant des thèmes des Exercices et d'avoir leur cœur généreux transformé.

### *Les Exercices pour les partenaires dans l'apostolat*

Nous avons été témoins que les Exercices spirituels sont un outil de formation extraordinaire pour n'importe quel laïc qui désire une vie spirituelle plus intense. Cette formation conduit ceux qui la suivent à répondre à l'appel de l'Évangile et de *Lumen Gentium*, en se mettant à la suite de Jésus dans sa mort, sa résurrection et sa mission, en vertu de leur baptême. Lorsque nous sommes avec Jésus, le désir d'être comme lui et de nous mettre au service de sa mission nous vient tout naturellement.

Outre qu'ils forment les laïcs au service dans le monde, les Exercices sont aussi un moyen extraordinaire pour former les partenaires des apostolats d'inspiration ignatienne. Le décret 13 de la 34<sup>ème</sup> Congrégation générale exhorte les jésuites à partager leur charisme, et en particulier le don des Exercices, avec leurs partenaires laïques<sup>20</sup>.

La CG 34 a marqué, pour les apostolats jésuites, un changement de perspective analogue à celui que *Lumen Gentium* a introduit en exhortant tous les baptisés à assumer de nouvelles responsabilités dans l'Église. Le décret 13 dit à ce propos : « Lorsque nous parlons de 'nos apostolats', nous entendons quelque chose de bien différent de 'nôtre'. Cela doit signifier un authentique partenariat ignatien entre laïcs et jésuites, chacun agissant selon sa propre vocation »<sup>21</sup>.

Ce document, qui s'adresse aux jésuites, continue ainsi : « Les laïcs rempliront justement un rôle de plus grande responsabilité et de leadership dans ces oeuvres. Les jésuites seront appelés à les soutenir dans leurs initiatives par une formation ignatienne, le témoignage de notre vie

sacerdotale et religieuse, et la promotion des valeurs apostoliques jésuites. Si notre service est plus humble, il sera aussi plus stimulant et créatif, plus en accord avec les grâces que nous avons reçues. Cette actualisation de la vocation laïque peut montrer plus clairement la grâce de notre vocation »<sup>22</sup>. Il appelle en outre « tous ceux qui sont engagés dans l'oeuvre » à s'en sentir « coresponsables »<sup>23</sup>.

Dix ans après la publication du décret 13, le P. Peter-Hans Kolvenbach, S.J., Préposé général de la Compagnie de Jésus, a évoqué ce message et l'impact qu'il a eu dans une conférence intitulée : « Coopérer ensemble à la Mission ». Se référant à *Lumen Gentium*, il constate qu'un grand nombre de partenaires laïques engagés dans un apostolat jésuite « répondent à l'appel de l'Évangile qui s'adresse au cœur de tous les baptisés. Jésuites et laïcs sont appelés à répondre de façon différente, mais il est clair que c'est un appel que nous partageons ensemble »<sup>24</sup>.

Il affirme que considérer les laïcs comme des partenaires de l'apostolat jésuite peut demander un changement de paradigme, mais que cette nouvelle conception l'apostolat sera profitable aussi bien pour les jésuites que pour leurs partenaires laïques. Il note qu'autrefois les jésuites « considéraient que tous nos partenaires laïques talentueux étaient là pour nous seconder dans les activités auxquelles nous les jésuites étions appelés par Dieu », et reconnaît que cette collaboration laïque était parfois considérée dans le passé comme « une opération de sauvetage motivée par le déclin de nos effectifs ».

Il ajoute que le mot *notre* peut être inclusif ou exclusif, lorsqu'on l'applique à *notre* paroisse ou à *notre* école. Il appelle à employer ce mot dans un sens inclusif en disant : « C'est le *nôtre* maintenant, en référence à un groupe plus nombreux, parce que c'est une mission dans laquelle tous – jésuites et laïcs – sont coresponsables ».

Il suggère des formations destinées à la fois aux laïcs et aux jésuites, en considération du fait que « les partenaires qui choisissent librement » de répondre à l'appel « doivent pouvoir attendre de nous une formation spécifique aux valeurs ignatienues, une aide pour discerner les priorités et les objectifs apostoliques, et des stratégies concrètes pour leur mise en oeuvre ». Il ajoute que l'« héritage spirituel » que les jésuites offrent à leurs

partenaires est un « outil apostolique approprié ». Ceux qui sont en partenariat avec les jésuites partageront l'expérience de pouvoir « servir avec une plus grande liberté, discerner le *magis*... et trouver l'intimité avec Dieu dans leur vie de service quotidien »<sup>25</sup>.

### *Accroître l'apostolat des Exercices*

En réponse à l'appel du P. Kolvenbach, les laïcs, les religieux et les prêtres qui ont déjà fait les Exercices spirituels, doivent donc partager avec les autres partenaires dans l'apostolat cette grâce qui anime tous les apostolats jésuites. En leur proposant librement les Exercices, nous les aiderons à explorer plus à fond les racines de la spiritualité ignatienne et à avoir une compréhension plus claire de l'esprit et de la mission de ces apostolats partagés.

À l'université de Creighton, mon collègue Andy Alexander, S.J., et moi avons été inspirés par l'appel du P. Kolvenbach à trouver de nouvelles modalités pour partager les Exercices. Bien que des milliers de personnes aient déjà fait les Exercices en ligne, nous avons constaté encore plus clairement leur force lorsque nous avons invité le personnel de notre université à faire la retraite en ligne. À l'exemple d'Ignace, nous avons cherché à identifier les leaders à l'université, puis nous avons invité les enseignants et le personnel à faire la retraite, en leur proposant également de se rencontrer éventuellement en groupes, toutes les semaines ou tous les mois. Près de 90 personnes de l'université ont répondu à notre invitation. La réponse de ces personnes nous a montré que ces partenaires dans l'apostolat étaient enrichis spirituellement, et qu'ils avaient le désir de se mettre au service de la mission de l'université avec plus de liberté et de zèle. À la fin de l'année universitaire, les retraitants ont réfléchi sur leur expérience. L'un d'eux a déclaré que la retraite en ligne a été « un vrai éveil » pour lui. Un autre a dit qu'elle avait « considérablement enrichi sa vie de tous les jours ». Un retraitant dont les horaires étaient particulièrement chargés a dit que cette retraite « a été utile pour rester centré ce qui est à l'arrière-plan de sa vie » ; un autre qu'elle lui avait « apporté beaucoup de vie et de changements ». Un retraitant a dit simplement : « Je crois que je suis devenu plus doux et plus aimable ».

### *Conclusion*

Un laïc peut-il se mettre au service d'un apostolat jésuite sans avoir fait les Exercices spirituels ? Oui, bien sûr. Beaucoup le font, en offrant un service valable et enthousiaste, même sans avoir fait les Exercices spirituels. Néanmoins, Ignace avait compris qu'il était sage d'adapter les Exercices afin que, selon les dons et les désirs de chacun, les différentes expériences de prière puissent conduire l'individu à une plus grande liberté, amour du Seigneur et désir accru de le servir. Les enseignants, aumôniers universitaires, chercheurs, médecins, infirmières, professeurs d'économie ou de droit qui ont fait les Exercices seront plus désireux de mettre leurs dons dans leur travail s'ils le font pour le Royaume. Cela vaut aussi pour tous ceux qui travaillent dans les collèges, les paroisses, les centres de spiritualité, les centres sociaux ou de recherche et les missions dans le monde entier.

La liberté spirituelle qui leur vient des Exercices pousse les partenaires laïques à rêver et à se dépenser avec une « sainte audace ». Cela leur permet de collaborer à l'apostolat sans l'égoïsme, l'esprit de compétition, la cupidité et l'appât du pouvoir qui dominent bien souvent la culture dans laquelle nous vivons.

Le rôle des partenaires laïques dans le ministère est assurément « une grâce pour notre temps et une espérance pour l'avenir »<sup>26</sup>. Beaucoup d'entre nous, touchés par la grâce des Exercices spirituels, entendent aujourd'hui un appel pressant et irrésistible : un appel à nous renouveler, animés par la gratitude pour tout ce qui nous a été donné, et à partager librement ce que nous avons reçu. Chacun de nous, à sa façon, avec ses dons personnels, peut partager l'inspiration apostolique des Exercices avec une nouvelle génération de partenaires laïques et les préparer à la mission en partageant avec eux le trésor des Exercices spirituels.

---

<sup>1</sup> Peter-Hans Kolvenbach, s.j. ; « Coopérer ensemble à la mission : célébration du 125<sup>e</sup> anniversaire du partenariat entre jésuites et laïcs à Omaha » ; Université de Creighton, 7 octobre 2004. Le texte de cette intervention, en anglais, se trouve sur : [http://sjweb.info/documents/doc\\_show.cfm?PubTextID=2922](http://sjweb.info/documents/doc_show.cfm?PubTextID=2922)

<sup>2</sup> Outre les laïcs, qui proviennent souvent de diverses traditions religieuses, les religieux et les prêtres sont souvent des partenaires des jésuites dans leur ministère. Cet article traitera principalement des Exercices comme instrument pour former les laïcs.

<sup>3</sup> CG 34, 305, 8.

<sup>4</sup> *Lumen Gentium*, Constitution dogmatique sur l'Église, Concile Vatican II. 21 novembre 1964.

<sup>5</sup> *Lumen Gentium*, 40.

<sup>6</sup> *Lumen Gentium*, 31.

<sup>7</sup> *Lumen Gentium*, 12.

<sup>8</sup> Décret sur l'Apostolat des laïcs, 18 novembre 1965, 1-2.

<sup>9</sup> *Perfectae Caritatis*, Décret sur une rénovation adaptée de la vie religieuse, 2b.

<sup>10</sup> CG 31, 212.

<sup>11</sup> CG 31, 494.

<sup>12</sup> CG 34, 331.

<sup>13</sup> CG 34, 337.

<sup>14</sup> Joseph Tetlow, s.j. (1989) *Choosing Christ in the World*, Institute of Jesuit Sources, St. Louis, MO

<sup>15</sup> Autobiographie de saint Ignace de Loyola, 27.

<sup>16</sup> Andy Alexander, s.j.

<sup>17</sup> Le premier site Internet de 1998 et tout le matériel qui est venu s'y ajouter se trouvent sur l'apostolat en ligne : [www.creighton.edu/CollaborativeMinistry/online](http://www.creighton.edu/CollaborativeMinistry/online).

<sup>18</sup> Une femme nous a écrit d'Arabie Saoudite, où elle s'était installée récemment avec son mari. En entrant dans le pays, les douaniers avaient confisqué tous les objets chrétiens illégaux, y compris son chapelet, son crucifix et son livre de prière. Elle nous a écrit avec gratitude qu'elle pouvait faire les Exercices spirituels dans un pays où le christianisme est banni.

<sup>19</sup> Certaines paroisses les ont proposés à tous leurs membres. Une paroisse a créé un bulletin en ligne pour permettre aux retraitants de partager les grâces de la retraite. Une autre a organisé des groupes de partage qui se rencontrent régulièrement dans la paroisse.

<sup>20</sup> CG 34, 338, 8.

<sup>21</sup> CG 34, 354, 20.

<sup>22</sup> CG 34, 354.

<sup>23</sup> GC 34, 343.

<sup>24</sup> Kolvenbach, « Coopérer ensemble à la mission », *ibid.*

<sup>25</sup> Kolvenbach, *ibid.*

<sup>26</sup> CG 34, 331, 1.